



**SONATES  
POUR FLUTE A BEC  
ET BASSE CONTINUE**

**SONATAS FOR RECORDER  
AND BASSO CONTINUO**

**LA SERENATA**

**VIVALDI                      BACH  
CORELLI                      HAENDEL  
TELEMANN**



# LA SERENATA

## SONATES POUR FLUTE A BEC ET BASSE CONTINUE RECORDER AND BASSO CONTINUO SONATAS

**CHRISTIAN MENDOZE**, flûte à bec/recorder  
**BRUNO RE**, viole de gambe/viola da gamba  
**GIORGIO BARBOLINI**, clavecin/harpsichord

Ces instruments anciens ont été aimablement prêtés  
par le Musée du Conservatoire de Nice.  
These ancient instruments were kindly lent by  
the Museum of Nice Music Conservatory.

- 1 ANTONIO VIVALDI (1678-1741)**  
**SONATE EN SOL MINEUR OP. 13 N° 6 (8'35)**
- 1** Vivace (1'15)
  - 2** Alla breve (1'52)
  - 3** Largo (1'04)
  - 4** Allegro ma non presto (4'24)
- 5 ARCANGELO CORELLI (1653-1713)**  
**SONATE EN UT MAJEUR OP. 5 N° 9 (9'02)**
- 5** Largo (3'14)
  - 6** Allegro (giga) (2'49)
  - 7** Adagio (0'30)
  - 8** Allegro (Tempo di Gavotta) (2'28)

- 9 JOHANN-SEBASTIAN BACH (1685-1750)**  
**SONATE EN FA MAJEUR (11'39)**
- 9** Adagio ma non tanto (2'21)
  - 10** Allegro (2'51)
  - 11** Siciliano (3'24)
  - 12** Allegro assai (3'03)

- 13 GEORG-FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)**  
**SONATE EN LA MINEUR OP. 1 N° 4 (10'58)**
- 13** Larghetto (2'56)
  - 14** Allegro (2'44)
  - 15** Adagio (1'53)
  - 16** Allegro (3'25)

- 17 GEORG-FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)**  
**SONATE EN UT MAJEUR OP. 1 N° 7 (10'19)**
- 17** Larghetto (2'19)
  - 18** Allegro (2'02)
  - 19** Larghetto (1'40)
  - 20** A tempo di Gavotti (2'10)
  - 21** Allegro (2'08)

- 22 GEORG-PHILIPP TELEMANN (1681-1767)**  
**SONATE EN FA MAJEUR (5'24)**
- 22** Vivace (2'11)
  - 23** Largo (1'38)
  - 24** Allegro (1'35)

© 1987 PIERRE VERANY  
© 1987 PIERRE VERANY

Couverture : Adelaide de Gueidan et sa sœur au clavecin (détail),  
Ecole française XVIII<sup>e</sup> s. - Musée Granet, Aix-en-Provence - Cliché Bernard Terlay

Bien que le terme "Sonate" - dans le sens de musique à "jouer" sur les instruments, en opposition à la "Cantate" destinée à la voix humaine - soit contemporain de l'invention de la basse continue et, donc, apparu dans les toutes dernières années du XVI<sup>me</sup> siècle, il faudra attendre au moins cent ans avant que cette forme musicale soit officiellement entérinée dans ses éléments fondamentaux.

Un des tout premiers exemples de recueil de Sonates dans le sens plein du terme, est à proprement parler l'opus 5 d'Archangelo Corelli, qui est imprimé en 1700. Dans la séparation faite par l'auteur en Sonates "d'église", c'est-à-dire réparties entre les différents mouvements Allegro et Adagio, et Sonates de "chambre" fondées sur le modèle de la Suite de Danses, on entrevoit le profond fossé qui divise de plus en plus les deux grands pôles musicaux qui dominent la scène européenne à l'aube du XVIII<sup>me</sup> siècle : le style Italien, depuis toujours lié à la forme sonate, et le style Français, différent par sa forme mais surtout par sa conception esthétique, enraciné dans le monde de la danse.

Entre 1720 et 1730, période pendant laquelle apparaissent les Sonates de ce disque, sauf l'opus 5 déjà cité de Corelli, les Italiens font preuve d'un désintérêt total pour le style français, alors que du côté français existe un essai de rapprochement entre les deux manières de créer, tentative qui donne des résultats fort décevants sur le plan stylistique, mais combien exaltants du point de vue musical (pensons principalement au recueil "Les Goûts Réunis" de François Couperin).

Comme témoignage du refus italien des problèmes musicaux du reste de l'Europe, on peut avancer l'incapacité proverbiale du célèbre Corelli, vérifiée avec précision par Händel durant son séjour roumain, et les mordantes observations de Quantz sur le manque de souplesse des violonistes italiens à la discipline orchestrale.

Dans le contexte de cette politique d'impérialisme musical, fort singulière est la position de l'Allemagne. Loin de se barricader derrière un rigoureux style national, les compositeurs Allemands font preuve d'un éclectisme stylistique vraiment unique dans l'histoire de la musique, réussissant à composer d'excellentes suites dans le goût français, et des sonates où le sévère esprit polyphonique allemand rend les armes à la souple musicalité italienne. C'est ainsi que voient le jour les quatre sonates pour flûte à bec et basse continue de Händel, parues pour la première fois à Amsterdam en 1722 et publiées à Londres en 1731, et les sonates de J.S. Bach pour flûte et basse continue, fruit des heureuses années de travail passées dans l'ambiance cosmopolite de la cour du Prince Léopold d'Anhalt-Köthen.

Bruno RE

Although the term "Sonata" - meaning music to "play" on instruments in opposition to the "Cantata" intended for the human voice - is contemporary with the invention of the figured bass and therefore appeared towards the end of the XVIIth century, it was at least a hundred years before this musical form was officially confirmed in its fundamental elements.

One of the very first examples of a book of Sonatas in the full sense of the word, is, strictly speaking, Archangelo Corelli's opus 5, which was printed in 1700. In the separation made by the composer into "church" Sonatas, that is to say, divided into the different movements Allegro and Adagio, and "chamber" Sonatas, based on the Suite of dances model, one perceives the deep gap which increasingly divides the two great sonata styles musical poles which dominate the European stage at the dawn of the XVIIIth century : the Italian style, which had always been linked with the Sonata form, and the French style, different in form, but, above all, in its aesthetic conception, rooted in the dance world.

Between 1720 and 1730, the period in which the Sonatas on this record were published, except Corelli's opus 5 which has already been mentioned, the Italians manifest their total disinterest for the French style, while the French try to draw the two creative styles closer together, which produces extremely disappointing results from a stylistic point of view, but highly exciting from a musical point of view (in particular François Couperin's "Les Goûts Réunis").

As evidence of the Italian refusal of the musical problems of the rest of Europe, one can put forward the proverbial incapacity of the famous Corelli, confirmed with precision by Händel during his stay in Rome, and Quantz's pungent observations on the Italian violinists' unwillingness to comply with orchestral discipline.

In the context of this imperialistic musical policy, Germany's position is extremely particular. Far from barricading themselves behind a strict national type, the German composers display a stylistic eclecticism which is truly unique in the history of music, succeeding in composing excellent suites in the French fashion and Sonatas in which the severe polyphonic German spirit gives in to supplé Italian musicality.

And that was how Händel's four Sonatas for recorder and figured bass came into being, published for the first time in Amsterdam in 1722 and in London in 1731, and J.S. Bach's Sonatas for flute and figured bass, fruits of happy years of work spent in the cosmopolitan atmosphere of Prince Leopold d'Anhalt-Köthen's court.

Bruno RE



**L'Ensemble LA SERENATA** comprend des musiciens formés à différentes écoles, mais réunis dans un même désir de rendre vivante la musique ancienne. La presse et l'accueil chaleureux du public témoignent de la vitalité et de la virtuosité instrumentale des interprètes.

### **CHRISTIAN MENDOZE**

Né en 1946 à Toulon. De formation autodidacte, il se produit dès 1967 en tant que flûtiste à bec au sein de diverses formations (Festival de Châteauevallon, Festival de St-Maximin, Festival d'Avignon France-Culture, etc...) faisant ainsi œuvre de pionnier pour la redécouverte du répertoire Renaissance et Baroque, en particulier la littérature concernant la flûte à bec.

En 1981, il fonde et dirige l'ensemble MUSICA ANTIQUA avec lequel il donne de nombreux concerts depuis lors, en France et à l'étranger (Grand Prix du Disque 1985). Fondateur de L'ENSEMBLE BAROQUE DE PROVENCE, du Tio LA SERENATA, il se produit en concerts avec d'autres artistes ou ensembles tels que Davitt Moroney, John Elwes, l'Amaryllis Consort (Ch. Brett), l'Ensemble Baroque de Nice (G. Bezzina).

### **BRUNO RE**

Après avoir abordé la musique ancienne par l'étude de divers instruments de la Renaissance, il s'est spécialisé dans la viole de gambe qu'il a étudiée avec les meilleurs professeurs européens. Une intense activité musicale l'a conduit à se produire en France, Autriche, Hollande, Angleterre. Il a également collaboré avec d'importantes Sociétés de Concerts (Opéra di Roma, Academia Chigiana, Sacra Musicale Umbra, etc...). Il a enregistré pour la RAI, Radio France, Radio Vatican, ainsi que trois disques de Musique Renaissance avec divers ensembles. Depuis 1979, il enseigne dans de nombreux stages en France et en Italie.

### **GIORGIO BARBOLINI**

Organiste et claveciniste, il a étudié au Conservatoire "G.B. Martini" de Bologne. Après avoir fréquenté divers cours de perfectionnement, il s'est spécialisé dans le répertoire baroque. Concertiste au sein de différentes formations de chambre, il est organiste à la Cathédrale de Modène et compositeur de musiques de scène. Il enseigne l'orgue et la composition au Conservatoire de Pescara.

**LA SERENATA Ensemble** comprises musicians formed in different schools, but gathered together with the same desire to revive ancient music. The press and the public's warm reception shows the vitality and instrumental virtuosity of the interpreters.

### **CHRISTIAN MENDOZE**

Christian Mendoze was born in Toulon in 1946. An autodidact, he performed from 1967 onwards as recorder player in various groups (Chateauevallon Festival, St Maximin Festival, Avignon, France Culture Festival, etc...) thus breaking new ground for the rediscovery of the Renaissance and Baroque repertoire, in particular literature concerning the recorder.

In 1981, he founded and conducted the MUSICA ANTIQUA ensemble with which he has since given numerous concerts in France and abroad (Grand Prix du Disque 1985). Founder of the ENSEMBLE BAROQUE DE PROVENCE and the SERENATA trio, he performs in concerts with other musicians or such ensembles as Davitt Moroney, John Elwes, the Amaryllis Consort (Ch. Brett), the Ensemble Baroque de Nice (G. Bezzina).

### **BRUNO RE**

After having approached ancient music by studying several Renaissance instruments, he specialised in the viola da gamba which he studied with the best European teachers. An intense musical activity led him to perform in France, Austria, Holland, England. He has also collaborated with important Concert Societies (Opera di Roma, Academia Chigiana, Sacra Musicale Umbra, etc...). He has made recordings for the RAI, Radio France, Radio Vatican, as well as three records of Renaissance Music with several ensembles. Since 1979, he has taught in numerous courses in France and in Italy.

### **GIORGIO BARBOLINI**

Organist and harpsichord player, he studied at the G.B. Martini Conservatoire in Bologna. After having attended several perfecting courses, he specialised in the Baroque repertoire. Concert performer in different chamber music ensembles, he is organist at Modena Cathedral and composes stage music. He teaches the organ and composition at Pescara Conservatoire.